



www.mwc-cmm.org

courrier . correo *courrier*

2011/ 1

Conférence Mennonite Mondiale • Mennonite World Conference • Congreso Mundial Menonita

2 L'évangile incarné

4 Servir le monde en appelant à la justice

6 Suite de Stuttgart

8 La CMM et le Forum chrétien mondial

9 Thèmes anabaptistes au congrès de Lausanne

13 Entraide : du Sud vers le Sud



16 *Ni souris ni éléphant*

Réflexions sur la Consultation anabaptiste mondiale sur le Service, 2010



Elizabeth Soto Albrecht prêche sur Marc 10/35-45 lors du culte du vendredi soir pendant le 15^e Rassemblement à Asunción, (Paraguay) en juillet 2009. Photo : Lowell Brown

L'évangile incarné

Elizabeth Soto Albrecht

Un des enseignements les plus importants de l'évangile de Marc concerne le coût du discipulat, en particulier celui du service. Le passage de Marc 10/35-45 décrit une dimension du service rarement abordée : la question des conflits internes liés au service. Nous allons d'abord étudier ce texte, puis revenir à notre contexte pour identifier luttes et bénédictions.

Au début de Marc 10, Jésus montre l'humiliation des femmes dont le mari divorce ; ensuite, il bénit des garçons et des fillettes sans tenir compte des objections de ses propres disciples ; suit l'appel au jeune homme riche, incapable

d'abandonner ce qu'il a ; finalement, nous en arrivons à l'annonce de la mort de Jésus. Ces événements précédant notre texte sont directement liés au thème du service du Christ. Il s'agit bien du coût du discipulat.

Notre texte décrit l'absurde requête de Jacques et de Jean. Ils ont peut-être profité du fait qu'ils étaient seuls avec leur ami Jésus. C'est en frères qu'ils se répartissent le pouvoir : l'un à la droite et l'autre à la gauche. Ils considèrent que c'est normal de demander des privilèges à un roi. Jésus répond comme un roi le ferait, il mentionne les devoirs : boire de sa coupe et recevoir le même baptême

que lui. Il est clair que Jacques et Jean sont prêts à cela, mais Jésus reconnaît qu'il n'a pas l'autorité de leur accorder cette demande.

Quand les autres disciples entendent cela, ils sont indignés. Sont-ils fâchés parce que Jacques et Jean les ont devancés, en faisant une demande qu'ils auraient aussi le droit de faire ? La lutte de pouvoir commence, et Jésus y répond en déclarant que le royaume qu'il est venu annoncer n'est pas comme celui des Gentils – l'empire romain par exemple – où les rois dominent leurs sujets. "Il ne doit pas en être ainsi parmi vous", dit Jésus, "Si quelqu'un veut être le premier

parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous".

Alors que les uns s'inquiètent de qui viendra en premier et les autres de qui sera à sa droite ou à sa gauche, Jésus lui, se préoccupe de servir et de ceux qui sont méprisés. Par ce geste de solidarité, Jésus s'identifie à eux, car il sait ce que c'est que d'être traité comme un inférieur. Servir, c'est non seulement tendre la main à ceux qui sont tombés, mais aussi se faire leur égal, et adopter leurs luttes. C'est le sens de l'incarnation.

Je me demande comment nos ancêtres anabaptiste interprèteraient ce récit. Il y a un parallèle historique entre la soif de pouvoir de Jacques et Jean, et les traditions protestantes qui ont fait jour au 16^e siècle. Les réformateurs de Zurich étaient protégés par le gouvernement de la ville. Mais les anabaptistes radicaux ont résisté à cette tentation ; leur seule protection était l'enseignement du Christ. La majorité d'entre eux était des paysans qui avaient soifs de justice et de la vérité libératrice de Dieu. Lorsqu'ils durent fuir, ils emmenèrent le peuple opprimé par le système féodal de leur temps.

Dans son essai, 'La Spiritualité du Service', Susan Classen fait la distinction entre la théologie du service, qui met l'accent sur le faire, et la spiritualité du service, qui met l'accent sur l'être. Elle écrit : "La spiritualité du service nous rappelle que le point de départ n'est pas l'action elle-même (le ministère, le projet, l'activité ou l'évènement), mais la conséquence de la relation avec Dieu, source de notre amour". Quand nous servons les autres, nous sommes confrontés à notre propre ego, qui met en lumière ce qui est faux et ce qui est vrai en nous. Susan conclut : "le service repose sur le fait de donner et recevoir librement".

La fin du chapitre 10 de Marc raconte l'histoire de Bartimée, l'aveugle qui, contrairement aux disciples, a seulement besoin de voir pour continuer à vivre. L'évangile nous dit que Bartimée a vu son désir exaucé et, au verset 52 "il retrouva la vue et il suivait Jésus sur le chemin". Il est le seul, dans Marc 10 à recevoir ce qu'il a demandé.

À mon sens, les premiers anabaptistes

savaient voir Jésus et reconnaître la vérité ; ils étaient les 'Bartimée' de leur époque. Comme les femmes, ils étaient rejetés et exploités par le système féodal, et comme les enfants, ils ne comptaient pas. Ils savaient que Jésus était venu pour eux, pour les servir, pour leur donner dignité et force, non pour être supérieurs ou meilleurs que les autres, mais afin d'incarner les valeurs du royaume de Dieu.

Mais nous devons être prudents : nous, anabaptistes, ne devons pas servir dans le but d'obtenir la faveur de Dieu. Le service peut devenir un moyen de rivaliser avec les autres et de se mettre en valeur. Souvenons-nous que nous sommes appelés à servir comme Jésus. Cela signifie prendre le risque de perdre le peu qu'on a et contribuer à transformer la vie des autres, même au prix de la sienne.

Cela signifie aussi que les arrogants deviennent plus humbles, et les humbles plus sûrs d'eux. Quand on agit avec un vrai esprit de service, la personne qui donne et celle qui reçoit sont toutes deux transformées par la grâce de Dieu ; les rôles (donneur/receveur) sont inversés.

Un pasteur anabaptiste sait qu'il ou elle est le serviteur ou la servante de la paroisse. L'esprit de service du pasteur fait partie de son appel, parce que c'est en servant qu'il ou elle se trouve. Lorsque nous servons, nous sommes face à nos peurs, nos fautes et nos faiblesses. C'est alors que nos convictions sont mises à l'épreuve et que de nouveaux concepts émergent et nous transforment.

En tant qu'aumônier à l'hôpital de Lancaster (Pennsylvanie) j'ai un ministère pastoral. J'ai découvert que Dieu est présent quand je suis au service des plus démunis, quand je partage la peine d'un père qui a perdu son fils adolescent, ou d'une femme qui vient de faire une troisième fausse-couche et sait qu'elle ne pourra pas devenir la mère qu'elle avait rêvé d'être.

En tant que pasteur, j'ai appris que Dieu n'accorde pas sa puissance à ceux qui la recherchent comme Jean et Jacques, qui veulent la considération et les honneurs. Dieu donne plutôt de nouveaux yeux

pour voir, comme à Bartimée. Servir les autres, ce n'est pas résoudre leurs problèmes. Quand nous donnons du pain à quelqu'un qui a faim, nous faisons connaissance avec lui ou elle, et comprenons les raisons de sa faim. Servir, c'est entrer dans la vie des autres, tout comme Jésus est entré dans celle de Bartimée.

Elizabeth Soto Albrecht, de Puerto Rico, est coordinatrice de la Formation pratique au Séminaire de Théologie de Lancaster et aumônier à Lancaster (États-Unis). Elle et son mari, Frank Albrecht, ont travaillé avec l'Église mennonite de Colombie et avec le Mennonite Central Committee.

Dans ce numéro, Courier-Correo-Courier continue à publier une série d'articles adaptés de sermons et d'études bibliques présentés pendant le 15^e Rassemblement, dont le thème était : "Marchons ensemble sur le chemin de Jésus Christ." Le sermon d'Elizabeth Soto Albrecht et l'étude biblique de Jenny Neme (pages 4-5) ont traité le sous-thème 'Servir comme le Christ'.

Couverture : Pascal Kulungu (à droite), directeur du Centre pour la Construction de la Paix du Congo, Leadership et Bonne Gouvernance, intervient dans un groupe de discussion lors de la Consultation anabaptiste mondiale sur le Service, du 6 au 9 août, à Addis-Abeba (Éthiopie). Janet Plenert (Mennonite Church Canada Witness) est à côté de lui.
Photo : J. Lorne Peachey

Servir le monde en appelant à la justice

Jenny Neme

Nous vivons dans une époque de bouleversements, de pauvreté et de catastrophes naturelles. Les versets d'Ésaïe 58/1-12 ne sont pas seulement pertinents pour cette époque révolue, mais aussi pour le peuple représenté par la Conférence Mennonite Mondiale. Dans cette étude, j'aimerais paraphraser les paroles que Dieu adresse à Ésaïe et vous inviter à les faire vôtres. Imaginez que Dieu vous parle : vous, pasteurs, responsables, jeunes, femmes, hommes. Imaginez que ces paroles sont adressées à votre peuple, aux Africains, aux Asiatiques, aux Américains et aux Européens, au monde entier.

1. *Dieu parle à Ésaïe* (verset 1) : Il y a une relation entre Dieu et Ésaïe. Il y a donc eu une communication préalable et une connaissance mutuelle. Dieu connaît les compétences d'Ésaïe et son influence sur le peuple d'Israël. Aussi il l'invite à agir.

2. *Appelle à plein gosier, ne te ménage pas* (verset 1). Dieu incite Ésaïe à dénoncer le péché de manière à avoir un impact sur le peuple. Il doit nommer les injustices subies par le peuple et appeler les oppresseurs à agir de façon responsable. Il doit aussi confronter ceux qui devraient exercer la justice et ne le font pas.

Aujourd'hui aussi, Dieu appelle les croyants à dénoncer tout acte qui porte atteinte à la dignité humaine. Combien de temps nos assemblées passent-elles à discuter de ce qui se passe dans la société : pourquoi ces choses se produisent-elles, et qui en est responsable ? Dieu prévient Ésaïe que ce qu'il fera engendrera la peur, et que lui-même connaîtra la peur. Mais la peur de quoi ? Peur d'être pris pour un fou ? D'être ignoré ? D'être tué ? Dieu invite Ésaïe -et chacun d'entre nous- à ne pas se laisser paralyser par la peur. Dieu nous encourage à réaliser qu'elle est réelle, mais qu'il est cependant possible d'avoir confiance dans le Dieu tout-puissant et de s'en remettre à lui pour être protégé.

3. *Annonce à mon peuple [le peuple d'Israël] ses révoltes* (verset 1b). Que ce soit par action ou par omission, le peuple a une responsabilité et doit la reconnaître. Dieu nous appelle à comprendre les problèmes de notre époque, à voir et à comprendre la souffrance de nos frères et sœurs, puis à faire preuve de créativité pour éduquer les gens à discerner ce qui est mauvais et provoquer des réels changements

4. *Le peuple apostrophe Dieu* (verset 3a). "Que nous sert de jeûner si tu ne le vois pas ?"

Nous croyons parfois que Dieu ne voit pas ce que nous faisons ou ne faisons pas. Il arrive que les églises de mon pays prennent conscience des injustices, mais seulement quand elles les touchent : quand des groupes armés légaux ou illégaux ont tué un pasteur ou quand des jeunes sont recrutés pour se battre, ou quand des familles membres de leur église sont déplacés à cause des menaces de groupes armés. Ce n'est qu'alors qu'ils deviennent conscients du besoin du 'vrai jeûne' voulu par Dieu.

5. *Vos prières et vos demandes ne sont pas en accord avec vos actions* (versets 2 et 3b). D'un côté, nous voulons de meilleures lois et conditions de vie, mais de l'autre, nous ne faisons pas ce qui est à notre portée. Nous ne traitons pas correctement nos frères et sœurs, nous nous disputons, et nous prenons des décisions injustes.

6. *Ce n'est pas le jeûne qui me plait* (verset 5). Dieu dit à Ésaïe qu'il ne désire pas de pratiques religieuses et que le peuple se trompe. Au contraire, voici ce qu'il veut :

Le peuple doit pratiquer et rechercher

la justice (verset 6). Dieu définit clairement ce qu'est l'injustice et mentionne spécifiquement ceux qui sont emprisonnés injustement, les esclaves, et tous ceux qui sont maltraités. Dieu ne souligne pas seulement les sévices physiques, mais aussi les violations de la dignité personnelle et collective : des actes précis commis à l'encontre de personnes réelles, qui appartiennent à la même communauté que le prophète.

Dieu appelle à l'entraide, il cherche à mettre fin au fossé entre riches et pauvres afin que tous puissent vivre dans la dignité (verset 7). C'est un appel à vivre pour les autres. La justice c'est que les êtres humains aient la possibilité d'exercer leurs droits et de respecter ceux des autres. La difficulté est de développer la responsabilité mutuelle afin que les autres puissent aussi vivre dans la dignité.

Notre compréhension de Dieu et notre relation avec Dieu impliquent que nous discernions et enseignions la parole de Dieu, dans la prière et le jeûne. Mais il faut également agir afin d'accomplir les promesses de Dieu. Lorsque c'est le cas, Dieu dit que plusieurs choses se produiront :

- *Votre lumière poindra comme l'aurore.* Un témoignage authentique en dit beaucoup plus long que des panneaux d'affichage ou des annonces dans la presse. C'est la présence de Dieu dans les personnes et dans les communautés, qui souffrent et qui sont soutenues, et connaissent donc l'espérance du Dieu de la vie et partagent cette espérance avec les autres.
- *Vos blessures guériront rapidement.* Les injustices blessent et laissent des traces. Mais il est possible de guérir, par un

Servir comme le Christ

processus qui reconnaît l'injustice en même temps que la présence de Dieu. On ne peut les effacer de la mémoire. Il reste presque toujours une cicatrice. Mais quand il y a guérison, la cicatrice n'est plus douloureuse. Elle nous rappelle que ces injustices ne doivent pas se répéter et qu'il faut tout mettre en œuvre pour que la justice devienne possible.

7. *Si vous suivez mes voies... je répondrai quand tu crieras à l'aide* (versets 9 et 10). Commencez à pratiquer la justice pour vous-même et dans vos relations avec les autres. Le résultat sera que "votre lumière se lèvera dans les ténèbres". Dieu sait que nous voulons prêcher sa parole et montrer aux autres sa réalité. Mais la réalité de Dieu aura un impact plus grand si nous faisons sa volonté.

8. *Vous serez affamés et épuisés* (verset 11), non seulement physiquement mais aussi spirituellement. Nous perdrons peut-être espoir. Mais Dieu dit à Ésaïe : "Je le sais bien, c'est pour cela que je vous incite à mettre votre foi en pratique et à me faire confiance".

9. *Si tu conduis le peuple dans ce sens, il rebâtira les ruines* (verset 12). Il rendra à la vie ce qui dépérissait et renforcera ce qui existait déjà. Dieu dit à Ésaïe que quand le peuple canalise ses dons, ses talents et ses compétences pour faire la volonté de justice de Dieu, les résultats sont stupéfiants.

Le service est le thème constant de l'exhortation de Dieu à Ésaïe. Mais lorsque nous répondons à l'appel de Dieu, nous sommes confrontés aux défis suivants :

- *Développer une relation permanente avec Dieu.* C'est découvrir les dons et les talents que Dieu nous a donnés, tout autant que nos difficultés. Nos églises sont appelées à identifier ces dons, à les cultiver et à faciliter leur mise en pratique.
- *Être conscient de la réalité.* Les actions qui ne prennent pas en compte la réalité sont vaines. Il est nécessaire de planifier et de déterminer la pertinence de nos actions.



Jenny Neme étudie Ésaïe 58/1-12 pendant le culte du vendredi matin lors du 15^e Rassemblement. Photo : Lowell Brown

- *Attirer l'attention sur les injustices tout en reconnaissant que nous ne pouvons y échapper.* Nous devons élever la voix pour dénoncer les injustices, mais nous devons aussi annoncer la bonne nouvelle.
- *Reconnaître notre humanité et notre dépendance à l'égard de Dieu.* Nous reconnaissons que nous avons peur, que notre corps se dégrade et que nous sommes découragés. Dieu nous rappelle qu'il est avec nous et que nous ne sommes pas immobilisés. C'est notre confiance en Dieu qui nous permet de continuer.
- *Ne pas attendre que l'injustice se manifeste à notre porte pour agir.* Nous pouvons mener des actions préventives et chercher à comprendre l'appel de Dieu pour ici et aujourd'hui.
- *Élaborer des propositions d'actions faisables.* Le point de départ devrait être la pratique de l'église locale ; nous pouvons ensuite l'étendre à nos collectivités, au gouvernement, aux organismes législatifs, et à quiconque agit mal.
- *Développer une spiritualité qui intègre prière et action.* Cette spiritualité nécessite coopération, communauté, relations avec les autres, et la volonté de surmonter nos différences. La justice est à la fois le moyen et la fin.
- *Se souvenir de notre objectif.* Dieu désire que les hommes et les femmes vivent dans la paix et la justice, dans un monde où il toujours possible de reconstruire et de faire du bien.

Jenny Neme dirige le Centre chrétien pour la Justice, la Paix et l'Action nonviolente, JUSTAPAZ, un ministère de l'Église Mennonite de Colombie. Elle travaille particulièrement en faveur des victimes de la violence.

Suite de Stuttgart

Les luthériens et les anabaptistes continuent à se réconcilier

En juillet dernier à Stuttgart (Allemagne), les délégués de la Fédération luthérienne mondiale ont demandé officiellement à la communauté des églises de la Conférence Mennonite Mondiale de pardonner aux luthériens la persécution des anabaptistes au 16e siècle, et les représentations déformées des anabaptistes depuis lors. L'événement fut largement couvert par les médias d'églises, le site de la CMM et le dernier numéro de C-C-C. Des événements similaires, aux niveaux local et régional, ont eu lieu les mois suivants, et d'autres sont prévus.

Vienne, Autriche

Le 26 octobre, pour la première fois dans l'histoire, la *Lutheran Evangelische Kirche A.B. in Österreich* (Église évangélique luthérienne A.B. en Autriche) a invité les mennonites à son assemblée annuelle en tant que visiteurs. "C'est à nous d'entamer une bonne relation dans le respect mutuel, pour travailler ensemble au service de Jésus Christ et dans le monde", a dit l'évêque Michael Buenker aux délégués.

Johann Schoor, président de *Mennonitische Freikirche Österreich* (Église mennonite libre d'Autriche), a transmis ses salutations dans lesquelles il a exprimé sa reconnaissance pour l'action de Stuttgart, et l'espoir que "nous pourrions travailler ensemble pendant de nombreuses années pour le bien de notre pays, par l'évangélisation et le service, dans la communion fraternelle et la prière".

Johann Schoor a résumé l'histoire de l'Église mennonite libre : ses débuts, fruit du travail de missionnaires Frères mennonites d'Amérique du Nord, puis l'implantation de l'assemblée de Tulpengasse, à Vienne dans les années 1960, et ensuite de nombreuses autres paroisses en Autriche. Plusieurs sont anabaptistes et l'une d'elle est membre de *Mennonitesche Freikirche*, qui regroupe 5 paroisses.

Les débuts de l'Église Frères mennonite en Russie, il y a 150 ans, ont été influencés positivement par un pasteur luthérien, Eduard Wüst. Johann Schoor, né d'un père catholique et d'une mère évangélique, a des liens avec les luthériens par son ministère. Bien que la *Mennonitische Freikirche Österreich* soit petite, il remarque que la porte est maintenant ouverte à de bonnes relations avec les luthériens.

– Johann Schoor



Johann Schoor (à gauche) président de Mennonitische Freikirche Österreich et l'évêque Michael Buenker, évêque de Evangelische Kirche A.B. in Österreich se serrent la main en signe d'amitié.

Hambourg, Allemagne.

L'Institut de Théologie de l'Église de Paix de l'université de Hambourg et l'Association des Églises chrétiennes de Hambourg ont organisé le 30 octobre un forum intitulé 'Réconciliation entre Luthériens et Mennonites : Comment est-ce possible?' Étudiants, professeurs et membres de diverses églises se sont réunis pour explorer les origines de 'l'action de Stuttgart' et ses implications pour les églises d'Allemagne.

Une série de conférences a été donnée par les luthériens et les mennonites. D'abord, Bernhard Thiessen, pasteur de l'église mennonite de Hambourg et d'Altona, a fait un aperçu historique depuis la persécution luthérienne des anabaptistes en Allemagne jusqu'à l'atmosphère actuelle d'amitié et de tolérance. L'intervention principale par Larry Miller, de Strasbourg (France), secrétaire général de la CMM, a porté sur le thème de la journée.

Alexander Roeder, pasteur de l'église de Michaelis (luthérienne) de Hambourg, a remarqué que l'action de

Stuttgart était compatible avec la théologie luthérienne de la grâce, mais qu'elle devait être incarnée par les églises locales en cherchant sincèrement la réconciliation.

Fernando Enns, professeur et directeur de l'Institut de Théologie de l'Église de Paix, a ensuite expliqué comment luthériens et mennonites travaillent déjà ensemble à l'Institut. Il a souligné que les théologiens chercheront désormais de nouvelles pistes pour comprendre les différences théologiques des deux groupes. L'université de Hambourg est la seule université allemande dont le département de théologie emploie officiellement des enseignants anabaptistes.

La conférence a continué avec des réflexions de baptistes, catholiques et orthodoxes sur des questions plus générales concernant l'unité de l'Église. Un orateur a exprimé l'espoir que l'action de Stuttgart favorise une plus grande acceptation des baptistes et des autres églises libres dans le système scolaire. Un participant syrien-orthodoxe a vu Stuttgart comme un modèle pour la guérison des

scissions chez les chrétiens orthodoxes.

Pour beaucoup, le point culminant de la journée a été le service de communion festive dans l'église mennonite de Hambourg, où de nombreuses dénominations étaient représentées.

– Joel Driedger

Waterloo, Canada

Mennonites et luthériens ont rempli la chapelle du séminaire luthérien de Waterloo (WLS) pour un culte de repentance et de guérison, le 25 novembre au soir. Le lendemain fut consacré à des exposés de membres des deux communautés.

Animé par le WLS et l'université Conrad Grebel, les participants se sont souvenus, ont lu la Bible, prié et chanté sous la direction de Michael Pryse, évêque du synode Est de l'Église évangélique luthérienne du Canada et de David Martin, pasteur de *Mennonite Church Canada Est*.

Des lecteurs des deux églises ont rappelé des histoires de persécution, ponctuées par la chanson africaine 'Senzeni Na?' (Qu'avons-nous fait?). Comme à Stuttgart, les participants ont utilisé de l'huile d'olive de Terre Sainte pour tracer sur la main de leur voisin une croix symbolisant la guérison, et ont entendu des récits de collaborations entre mennonites et luthériens.

La Conférence, intitulée "Confesser dans la Foi : Guérison entre luthériens et mennonites", a continué le lendemain avec des présentations de Bert Lobe, représentant pour l'Amérique du Nord de la CMM, et Jeremy Bergen et Tom Yoder Neufeld, professeurs à Conrad Grebel. Parmi les présentateurs luthériens, il y avait David Pfrimmer, doyen du WLS, Kristine Lund, principale adjointe du WLS, et Bob Kelly, professeur à WLS.

Il est intéressant de remarquer que Bob Kelly a parlé du thème anabaptiste traditionnel du discipulat, tandis que Tom Yoder Neufeld a parlé de la grâce, thème cher aux luthériens !

Pendant la conférence un guide destiné à aider les deux églises à mieux se connaître et se comprendre, et conçu par l'Église évangélique luthérienne au Canada et *Mennonite Church Canada*, a été présenté.

– Ferne Burkhardt

Nouveaux liens entre communions en 2010

'L'action mennonite' (lors de L'Assemblée de la Fédération luthérienne mondiale en juillet 2010) a constitué un tournant pour les relations des anabaptistes mennonites avec les autres communions chrétiennes. Cette année, plusieurs autres assemblées ont aussi été des occasions de construire des passerelles.

La Communion mondiale d'Églises réformées, Grand Rapids États-Unis), 17-27 juin. Le secrétaire général de la CMM, Larry Miller a transmis des salutations en séance plénière.

Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour (SDA), Atlanta (États-Unis), 24 juin-3 juillet. Larry Miller a apporté des salutations lors de la séance de clôture, le 3 juillet, devant 60 000 personnes. Il a été interviewé pour une émission de télévision roumaine de SDA sur les anabaptistes et d'autres chrétiens radicaux.

Alliance Baptiste Mondiale, Honolulu (États-Unis), 28 juillet-1 août. David Wiebe, ancien membre du Comité Exécutif et représentant la CMM, a apporté des salutations.

Organisation des Église d'Institution africaine (Nairobi, 12 août), le bureau de la CMM était invité à une réunion des responsables de l'OEIA qui a eu lieu après la réunion du Comité Exécutif de la CMM en Éthiopie. Le bureau souhaitait mieux connaître l'OEIA, dont l'histoire des communautés radicales et prophétiques du 20^e siècle a beaucoup en commun avec celle des débuts de l'anabaptisme. Un responsable a même qualifié les anabaptistes du 16^e siècle de 'EIA du 16^e siècle en Europe'.

Nous honorons votre engagement à un style de vie cherchant à rester fidèle à l'intention de Dieu pour l'humanité et pour l'ensemble de la création. Nous désirons apprendre de votre pratique d'église qui prend au sérieux non seulement l'église locale mais aussi l'église mondiale, comme nous le vivons si intensément ici.

– Larry Miller, salutations lors de la Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour (3 juillet)

La rencontre avec les responsables de l'Organisation des Église d'Institution africaine... m'a ouvert les yeux. J'ai quitté Nairobi convaincu qu'ils faisaient vraiment partie de la famille du Christ. ... Nous pourrions envisager une collaboration sur des questions comme le sida, le leadership et le développement et sur des questions d'intérêt commun d'un point de vue théologique.

– Danisa Ndlovu, à propos des rencontres de l'OEIA à Nairobi

Certaines questions prennent 500 ans à être résolues. Persévérons à "regarder à Jésus, l'initiateur de la foi qui la mène à son accomplissement" et à écouter l'Esprit qui nous dirige dans l'unité pour la mission de son royaume.

—David Wiebe, s'adressant à l'Alliance mondiale Baptiste

Rapport international Luthérien-Mennonite

Guérir les mémoires : se réconcilier en Christ, Rapport de la Commission internationale d'études Luthéro-Mennonite. Ce livre a contribué à jeter les bases de la réconciliation historique entre les luthériens et les mennonites en juillet dernier à Stuttgart (Allemagne). Ses 120 pages présentent le contexte historique des condamnations des anabaptistes par les luthériens, des perspectives nouvelles sur la signification contemporaine de cette histoire et les étapes suivantes en tant que communautés de foi réconciliées. Fruit de quatre années de travail de la Commission internationale d'études Luthéro-Mennonite, ce livre a été présenté lors de la onzième Assemblée de la FLM à Stuttgart. Il est disponible en anglais, allemand, français et espagnol, dans les bureaux de la CMM et de la FLM (5€ plus frais de port). Une version pdf est également disponible gratuitement en ligne à <http://www.mwc-cmm.org>.



Une voix anabaptiste au Forum chrétien mondial

Anne-Cathy Graber a été élevée dans un foyer mennonite français, mais elle a passé une grande partie de sa vie avec des chrétiens d'autres dénominations, à témoigner et à travailler pour l'unité des chrétiens.

Il était donc naturel que la CMM lui demande de la représenter dans le Comité de continuation du Forum chrétien mondial (GCF) en 2009. C'était la première fois que le Forum avait invité la CMM à désigner un représentant au Comité.

Le GCF, qui a connu une croissance régulière depuis ses débuts informels en 1998, a pour objectif de rassembler les responsables de toutes les églises chrétiennes du monde à la même table pour développer le respect mutuel et pour discuter de problèmes communs.

Le GCF organise des rencontres continentales et mondiales pour faire connaissance et avoir des discussions théologiques et spirituelles. Le deuxième forum mondial, qui devrait attirer environ 300 dirigeants mondiaux d'églises, aura lieu du 4 au 7 octobre 2011 près de Jakarta (Indonésie). La CMM est invitée à y envoyer plusieurs représentants.

Selon Anne-Cathy, une des fonctions majeures du GCF est d'«encourager les conversations entre représentants d'églises de longue date et les dénominations évangéliques et pentecôtistes plus récentes».

La plupart des participants représentent des églises ou des familles d'églises ; d'autres représentent des organisations inter-églises, telles que l'Alliance évangélique mondiale, l'*International Fellowship of Evangelical Students* et le Conseil œcuménique des Églises.

Dans le passé, la plupart de ces groupes s'évitaient. Les évangéliques et les pentecôtistes, par exemple, participent au GCF, mais n'ont jamais fait partie du Conseil œcuménique des Églises. Cependant, face à la croissance des églises dans le monde, et en particulier dans le Sud, il est devenu urgent de chercher à

mieux se connaître et se comprendre.

«Nos réunions commencent toujours par le témoignage de notre vécu spirituel, dans nos propres mots», dit Anne-Cathy. «C'est un exercice fondamental pour nous permettre de voir l'autre avec d'autres yeux, les yeux du Christ. C'est ainsi que les stéréotypes que nous entretenons

peuvent s'effacer -et peuvent même nous convertir !»

Les conversations portent aussi sur nos différentes conceptions de la mission. «Il est urgent que nous apprenions les uns des autres, non en nous opposant, mais dans la communion. C'est l'intégrité de l'Église qui est en jeu !»

Les conversations du GCF explorent



Photo : Byron Rempel-Burkholder

La participation d'Anne-Cathy Graber au Forum chrétien Mondial est le prolongement de nombreuses années d'engagement dans des conversations inter-églises, dès ses 18 ans, au début de ses études universitaires en musicologie. Tout en travaillant comme musicienne, elle gardait toujours le désir de vivre la vision de la paix et de réconciliation.

Sa quête l'a amenée, à 20 ans, à rejoindre la Communauté du Chemin Neuf, une communauté chrétienne internationale d'origine française. "Je me suis retrouvée avec des catholiques, des orthodoxes et divers protestants, y compris des évangéliques. Malgré les différences, ces chrétiens étaient engagés à témoigner de l'unité entre églises".

Anne-Cathy, a maintenant la quarantaine, elle est membre d'un ordre de célibataires consacrés au sein de la Communauté du Chemin Neuf et une des responsables de la communauté. Elle est aussi membre de l'église évangélique mennonite de Strasbourg (France) où elle a été ordonnée prédicatrice et ancienne.

Son assemblée mennonite et la Communauté du Chemin Neuf ont appelé ensemble Anne-Cathy à son ministère actuel de pasteur itinérant pour la paix, la réconciliation et l'unité chrétienne. Cette année, elle termine un doctorat à la faculté de théologie protestante de l'Université de Strasbourg. Sa thèse concerne la place et le rôle de Marie dans les dialogues œcuméniques.

aussi le sens de l'unité chrétienne. "Il ne s'agit pas d'ignorer les différences entre chrétiens", explique Anne-Cathy. "Mais nous avons besoin d'entendre ce que le terme *église* signifie pour chacun, afin de mieux comprendre le concept d'Église de Jésus Christ – et comment le mettre en pratique."

Les anabaptistes sont un des plus petits groupes qui participent au Forum, dit Anne-Cathy, mais leurs contributions sont importantes. "Le don des anabaptistes est d'être un pont entre les anciennes églises, comme les orthodoxes, et les nouvelles comme les pentecôtistes."

Elle ajoute qu'il y a des zones de tension entre communions, "l'Église anabaptiste-mennonite a quelque chose à apporter à cause de son passé d'Église de paix."

Anne-Cathy souligne que les anabaptistes peuvent recevoir beaucoup aussi. Par exemple, "je suis touchée par l'importance – et le prix à payer – que les églises orthodoxes accordent à la tradition ; l'amour des pentecôtistes pour le Saint-Esprit me pousse à prêter davantage attention à la relation entre l'Église et le Saint-Esprit."

"Nous découvrons que le corps du Christ est plus complexe et varié que nous ne le pensions. Par exemple, nous sommes surpris que d'autres soient aussi engagés dans le travail pour la paix. Nous pouvons définir notre propre théologie de la paix dans un contexte d'échange."

Anne-Cathy a été "très touchée" par l'action mennonite dont elle a été le témoin à Stuttgart lors de l'assemblée de la Fédération luthérienne en juillet dernier.

"Quelquefois nous avons besoins de signes concrets - comme l'onction d'huile à Stuttgart - pour exprimer la repentance et le pardon. C'est l'occasion d'être créatif lors des célébrations dans notre communauté."

Pour Anne-Cathy, il était important que cet événement ait lieu lors d'une rencontre internationale. La 'blessure' de la persécution a eu lieu en Europe et a été transmise aux autres continents.

"Il était donc important, et émouvant, de voir que ce repentir et ce pardon étaient le fait des églises du Sud tout autant que celles du Nord. C'est le témoignage de l'Église universelle !" – *Byron Rempel-Burkholder*

Thèmes anabaptistes au troisième Congrès de Lausanne au Cap

Le Cap, Afrique du Sud – Au moins 30 responsables de missions et d'églises représentaient des communautés anabaptistes lors du troisième Congrès de Lausanne sur l'évangélisation du monde au Cap, du 7 au 24 octobre. Ce rassemblement, qui a attiré 4 000 responsables de mission, pasteurs et universitaires de 198 pays, est issu du 'Mouvement de Lausanne' qui a suivi le premier congrès en Suisse en 1974.

Selon Richard Showalter, le président de la Commission Mission de la CMM, les organisateurs ont qualifié l'événement comme peut-être 'le plus représentatif dans l'histoire de l'Église' et le 'premier du genre à l'ère numérique'.

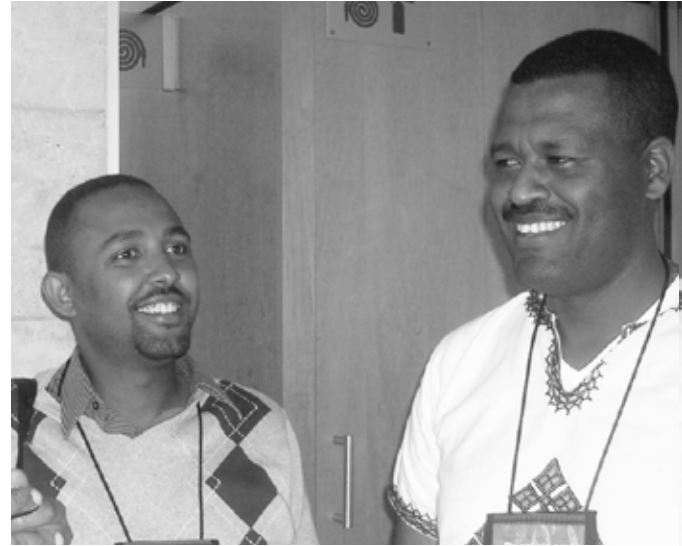
Les délégués ont écouté des conférenciers internationaux, étudié l'épître aux Éphésiens en sessions plénières et en petits groupes, participé à des ateliers et comparé leur conception des stratégies et pratiques missionnaires.

"Les participants anabaptistes ont apprécié l'attention portée à des thèmes qui leur sont chers", dit Richard. "Il y avait beaucoup plus d'intérêt qu'aux deux premiers Congrès de Lausanne pour des sujets tels que la réconciliation, l'intégrité, la simplicité et la justice."

'L'engagement du Cap', formulé par les responsables de Lausanne avant et pendant le congrès, déclare : "Dieu nous commande de refléter son propre caractère en s'occupant avec compassion des démunis et en démontrant les valeurs et la puissance du royaume de Dieu dans la lutte pour la justice et la paix, et en prenant soin de sa création."

Richard a remarqué aussi que le concept d'évangélisation était enraciné dans une réflexion théologique et stratégique sur la nature et l'unité de l'Église. "Avec le temps, Lausanne semble se focaliser de plus en plus sur l'Église."

Deux jours avant la fin de la conférence, 22 des délégués mennonites et Frères en Christ se sont retrouvés en petit



Yemiru Tilahun (à droite), directeur de la mission et de l'évangélisation de L'Église Meserete Kristos (Éthiopie) avec Bezalem Fisseha, responsable de Emmanuel United Church of Ethiopia, née dans les années 90 dans l'Église Copte Orthodoxe. Des responsables de Meserete Kristos ont été les mentors de Bezalem. L'Église Meserete Kristos est la plus grande union d'églises de la Conférence Mennonite Mondiale.

Photo : Richard Showalter

comité anabaptiste au déjeuner. La plupart avaient été fortement encouragés dans leurs propres activités missionnaires.

'L'Église souffrante' est un des thèmes qui a émergé pendant le partage. "C'était fantastique d'entendre des témoignages directs sur la situation des chrétiens qui s'efforcent de répandre l'évangile au Proche-Orient, en Inde et en Chine," dit Barbara Nkala, ancienne dans l'Église Frères en Christ du Zimbabwe.

À la fin du congrès, Richard a remarqué que l'Église européenne du 16e siècle avait eu un rôle fondamental dans l'émergence du mouvement missionnaire des 300 dernières années. "Le mouvement de Lausanne doit beaucoup à la foi et aux souffrances du mouvement anabaptiste."

Ce congrès est particulièrement important pour le travail des nouvelles commissions de la CMM, dit Richard. "Il y a 100 ans, la mission avait une place secondaire dans la théologie chrétienne et était souvent marginalisée par les églises. Aujourd'hui, elle est au centre. Le Cap 2010 a tout autant confirmé qu'il lustré ce mouvement."

35^e Consultation anabaptiste en Amérique Centrale

San Marcos, Carazo, Nicaragua – Cette année, le thème de la réunion du Congrès anabaptiste-mennonite d'Amérique Centrale (CAMCA), était 'Éthique et Engagement', du 8 au 10 septembre. Cette 35^e consultation a été marquée par une forte participation de théologiennes, qui avaient tenu leur propre rassemblement juste avant (voir article suivant).

La plupart des personnes présentes (18 hommes et 36 femmes) donnent des cours sur la Bible ou sont responsables dans les églises mennonites et Frères en Christ au Nicaragua, Costa Rica, Honduras, Guatemala, Belize et Panama.

Silvia Regina de Lima (Costa Rica), la conférencière, a présenté une réflexion sur le thème 'Conversion et Discipulat : un appel pressant à la communauté de foi à vivre l'éthique du Royaume'.

Les participants ont été encouragés à revenir sur leur propre conversion pour chercher 'de nouvelles alternatives pour manifester le Royaume de Dieu'. La conversion est seulement un point de départ. "Nous ne vaincrons qu'en suivant le modèle de Jésus, qui a surmonté la tentation en demeurant dans la Parole de Dieu... dans la pratique quotidienne", dit le rapport.

Les délégués ont élu un nouveau conseil d'administration, représentatif des différentes dénominations présentes. Fada Luz Pérez, (Asociación Misión Evangélica de los Hermanos en Cristo en Nicaragua / Frères en Christ du Nicaragua) en est le président.



36 femmes participent à la réunion de la CAMCA.

Rencontre des théologiennes

San Marcos, Carazo, Nicaragua – Le troisième rassemblement des théologiennes d'Amérique Centrale (inspiré par ceux des sœurs de la CMM en Afrique) du 6 au 8 septembre, a eu pour thème 'Réfléchir au rôle des femmes dans l'Église : nouveaux paradigmes bibliques à partir du quotidien'.

"La réflexion biblique et théologique selon une perspective féminine part de la périphérie", ont résumé Sandra Campos et Olga Piedrasanta. "Dans les églises, cette réflexion est née de la présence des femmes dans les différents ministères. Cela a été un processus long et lent, mais régulier, diversifié et très riche".

Les femmes ont pris six engagements pour renforcer la mission de l'Église, en particulier concernant la vie des femmes : promouvoir le dialogue sur l'égalité des sexes, un leadership qui concilie aspect

biblique et contexte, des échanges théologiques entre les femmes dans différents pays et organisations, renforcer l'étude de la Bible, 'réveiller et nourrir' un esprit de solidarité chez les femmes en situation de responsabilité, et reconnaître la valeur du corps féminin comme un 'espace sacré'.

C'était aussi l'occasion du lancement d'un livre intitulé 'El mensaje liberador de Jesús para las mujeres hoy' (le message libérateur de Jésus pour les femmes aujourd'hui). Il contient des réflexions, des présentations, une déclaration préparée lors du rassemblement des théologiennes d'Amérique Centrale lors de Paraguay 2009, et huit guides d'étude bibliques pour les femmes et les hommes engagés dans la construction du règne de Dieu ici et maintenant.

À l'issue de la rencontre, une équipe de travail a été nommée. Elle est coordonnée par Albania Molina (Honduras) et comprend des représentants de huit autres unions d'églises participant à CAMCA.

Décès d'un ancien membre du Comité Exécutif

Makoko Musoma, Tanzanie – Matiku Thomas Nyitambe, un responsable important de l'Église de Tanzanie Kanisa la Mennonite (KMT), a été tué dans un accident d'automobile le 3 octobre, près de sa demeure familiale de Kirongwe (Tanzanie), non loin de la frontière avec le Kenya. Sa femme Penina a été légèrement blessée et est sortie de l'hôpital le lendemain.

Matiku a été secrétaire général de la KMT de 2001 à 2007, et faisait partie de son comité exécutif au moment de son décès. Ce pasteur consciencieux et très aimé avait fait partie du Conseil Général de la CMM de 2003 à 2006, et du Comité Exécutif de 2006 à 2009. Il a aussi occupé divers poste dans le gouvernement de Tanzanie.



Photo : Merle Good

L'Église mennonite de Taiwan : renouveler la mission

Taipei, Taiwan – Lors de leur assemblée annuelle, du 31 octobre au 3 novembre, les pasteurs et délégués venant de 21 églises mennonites de Taiwan ont pris un engagement renouvelé pour la mission. C'est la suite d'une autre rencontre, il y a un an, où les dirigeants avaient évalué la croissance de leur union d'églises, la *Fellowship of Mennonite Churches in Taiwan* (FOMCIT).

L'assemblée, qui s'est tenue dans l'école secondaire 'Adoration of Light Girls School' de Taipei, s'est ouverte par un service de sainte cène utilisant l'image du grain broyé et du raisin pressé, symboles de l'unité des croyants. Sheldon Sawatzky, Secrétaire général de la FOMCIT, a prêché sur la pêche miraculeuse (Luc 5/1-11). Il a mis les délégués au défi de se lancer dans les eaux profondes, d'aller plus loin, d'essayer de nouvelles méthodes et d'avoir une attitude d'humilité pour obéir au commandement du Christ concernant la mission.

En réponse, les 50 délégués se sont levés pour exprimer leur nouvel engagement. Ils ont utilisé 'l'arbre à souhaits', proposé par la CMM dans les documents du Dimanche de la Fraternité Mondiale de janvier 2011.

Chacun a décrit l'église idéale sur un morceau de papier en forme de fruit ou de feuille, puis l'a affiché sur un arbre en papier. Chaque délégué a choisi un souhait pour lequel prier pendant les temps de prière.

En petits groupes et en séance plénière, les délégués ont défini des objectifs et des étapes pour les cinq prochaines années : création d'un

site internet et d'un réseau de prière ; rédaction de documents sur le discipulat à partir d'une perspective anabaptiste ; développement d'un centre d'étude anabaptiste en collaboration avec un séminaire existant ; nomination d'un nouveau secrétaire général ; renforcement de la fonction du conseil d'administration de la FOMCIT et implantation de trois nouvelles églises, en commençant au sud de Taïwan.

Les délégués ont adopté une déclaration (de mission), basée sur les valeurs mennonites fondamentales : 'Construire une communauté d'amour et de paix fondée sur Jésus Christ'. Le thème de la FOMCIT pour 2011, "Être disciples de Jésus, proclamer l'Évangile de paix" reprend cette déclaration.

Chaque matin, les membres et visiteurs animaient des temps de prière qui donnaient le ton de la journée. Le pasteur Titus Liao a parlé de la nouvelle création en Christ (2 Co 5/17), et un invité, Samson Lo, directeur des ministères multiculturels de *Mennonite Church Canada*, a étudié le thème du leadership exercé en tant que serviteur.

Durant un temps de partage, des délégués ont dit ce qui avait été pour eux le point culminant ou le plus significatif. "C'était un autre type de réunion qu'autrefois ; c'est une percée", a déclaré quelqu'un. "Il y a des difficultés, mais nous avons des personnes capables de nous aider à prendre un nouveau départ" a déclaré une autre personne.

– *D'après un rapport de Sheldon Sawatzky, Secrétaire général, FOMCIT*



Photo : Sheldon Sawatzky

L'ancienne Xiao Hui-Ying de l'église mennonite de Zhong-He à Taipei, colle un fruit sur l'arbre à souhaits.

Les églises indiennes unies pour le dimanche de la Paix et de la Justice

Kolkata, Inde – La *Bharatiya Jukta Christa Prachar Mandali* (BJCPM), une des huit églises membres de la CMM en Inde, a célébré sa journée annuelle le 22 août.

Mais cette année, selon Ravindra Raj, le secrétaire général de BJCPM, il y avait aussi un thème. Au lieu de demander aux églises de simplement prier pour les pasteurs de BJCPM et de faire une offrande pour un fonds général, les responsables de chaque union d'églises ont demandé aux paroisses d'étudier "La Justice et la Paix de Dieu", tant à l'échelle locale que régionale.

Ce dimanche, la plupart des 100 paroisses de BJCPM ont entendu des sermons sur Ésaïe 58, et prié pour les communautés vulnérables d'Inde comme les groupes tribaux exploités, les Dalits

opprimés ('intouchables'), les musulmans, les chrétiens de Kandhamal (Orissa), récemment persécutés par des extrémistes hindous et contraints de fuir pour se réfugier dans les camps sordides hâtivement mis en place par le gouvernement, et les personnes atteintes de la lèpre et de maladies mentales.

L'offrande de dimanche sera utilisée pour des ateliers destinés aux pasteurs et responsables, sur la base biblique de la justice et de la paix de Dieu. Deux ateliers ont déjà été prévus pour novembre, pour les responsables de l'union d'églises de l'Andhra Pradesh et la Communion de Zion en Orissa.

Avec 4 000 membres, la BJCPM, basée à Kolkata, couvre six unions d'églises régionales dans l'est et le sud-est de l'Inde, et représente six groupes linguistiques.

Servir et voyager : des jeunes Chiliens en Uruguay

Un groupe de neuf jeunes de l'Iglesia Evangélica Menonita de Chile a fait l'expérience du service et des relations interculturelles lors d'une visite en Uruguay, du 16 au 26 juillet 2010.

Première étape, Artigas, dans le nord de l'Uruguay, où un mennonite chilien, Ricardo Díaz, a implanté une église. Outre leur participation au culte, le groupe a fait des réunions d'évangélisation auprès des membres des gangs de la ville et dans les quartiers défavorisés le long de la frontière avec le Brésil.

"J'ai été frappé par la profonde soif spirituelle des gens", dit Andrés, 16 ans. "J'ai vraiment senti que Dieu m'utilisait. Je ressentais aussi l'amour des gens, et leur tristesse quand nous sommes partis. Je ne l'oublierai jamais."

Nicole, 21 ans, a bien aimé "partager la Parole de Dieu avec des enfants qui n'ont pas l'occasion d'assister à l'école du dimanche".

Les jeunes sont aussi allés à Montevideo, la capitale, où ils ont participé à une rencontre de plus de 150 jeunes. Les Chiliens ont parlé de leurs activités au Chili, le responsable du groupe, Christian Bustos, a prêché.

Cette visite a été l'occasion de retrouver Frank Schroeder, un



Des jeunes du Chili ont parlé de leur foi dans les rues et ont fait connaissance avec leurs frères et sœurs uruguayens.

délégué uruguayen au Sommet Mondial de la Jeunesse au 15^e Rassemblement de la CMM au Paraguay.

"Notre objectif", a déclaré Christian, "est que nos églises fassent connaissance, échangent leurs dons et fassent des projets pour de futures activités".

– Adapté du rapport de Christian Bustos

Les jeunes Éthiopiens et l'identité anabaptiste

Le 1^{er} août dernier, au cours des réunions du Comité Exécutif de la CMM à Addis-Abeba (Éthiopie), 75 jeunes de 23 assemblées de l'Église Kristos Meserete (MKC) se sont réunis avec le Groupe de Travail des jeunes de la CMM (YTF) pour partager informations et amitié.

Ayub Omondi Awich, le représentant de l'Afrique pour

YTF a dirigé la session. Il a souligné que de nombreux jeunes Éthiopiens étaient venus pour en savoir davantage sur le YTF et sur l'identité anabaptiste.

Les cinq membres du groupe, nommés lors du Sommet Mondial de la Jeunesse en lien avec le Rassemblement de la CMM en 2009, ont deux ans pour mettre en œuvre la création d'un réseau entre les jeunes de la communauté mondiale de la CMM. Elina Ciptadi-Perkins

et Ayub Omondi étaient présents à Addis Abeba pour soumettre leurs plans à l'approbation de la CMM, et travailler à faire du réseau une structure permanente au sein de la CMM.

À la rencontre des jeunes, Ayub, Tigist Tesfaye d'Addis-Abeba (qui a également participé au Sommet mondial de la Jeunesse) et une équipe de responsables de jeunes de MKC, ont fait part de la réponse positive du Comité Exécutif et invité les jeunes à

faire des suggestions.

Dans les petits groupes, les participants ont approuvé trois idées :

Des interactions face à face entre jeunes anabaptistes, que ce soit par des relations entre églises à l'intérieur d'un pays (et entre les différentes églises membres de la CMM), ou par des réunions internationales.

La création de matériel d'enseignement plus accessible aux jeunes sur ce que signifie être anabaptiste. En effet, une des questions fréquemment posées a été : "Quelle est la différence entre un anabaptiste et un mennonite ?"

Une communication régulière au sujet des programmes d'échange et des occasions de bénévolat et de service pour les jeunes.

La réunion d'Addis-Abeba a été la deuxième organisée par le YTF qui, partout où il se rend, essaie de recueillir des commentaires sur ce projet. La première a eu lieu à Strasbourg (France) en février dernier, et a attiré des participants de France, d'Allemagne et de Suisse.

– Adapté du rapport d'Elina Ciptadi, employée de la CMM pour le YTF.

Du Bengale à New York

Cette année, Sumana Basumata d'Inde a été la stagiaire de la CMM au bureau du *Mennonite Central Committee* (MCC) des Nations Unies à New York (États-Unis).

Pendant cette période, elle a participé au Groupe de travail sur Israël et la Palestine, une organisation non gouvernementale des Nations Unies, qui promeut la paix en Israël et en Palestine, une de ses propres passions.

Elle a également participé au séminaire annuel que le bureau de l'ONU du MCC organise pour les étudiants des universités mennonites d'Amérique du Nord.

J'apprends beaucoup sur la façon dont les différentes organisations collaborent avec les Nations

Unies et sur le travail du MCC dans le monde" dit-elle. Sumana rêve de travailler avec une organisation internationale qui favorise

l'éducation à la paix parmi les enfants et les jeunes.

Sumana, la cinquième stagiaire de la CMM à travailler au Bureau du MCC des Nations Unies, est originaire de la petite ville de Alipurduar, dans la région du Bengale occidental (Inde). Elle est membre de *Little Flock Fellowship*, qui fait partie de *Bharatiya Jukta Christa Prachar Mandali* (*United Missionary Church*), l'une des huit

unions d'églises membres de la CMM en

Inde. Sumana a aussi représenté son église au Sommet mondial de la Jeunesse au Paraguay en 2009.



Photo : Doug Hostetter

Entraide en 2010 : du Sud vers le Sud

L'année passée, les rapports de catastrophes naturelles ou causées par l'homme ont abondé. Des milliers de vies ont été sacrifiées et d'innombrables personnes ont perdu leur maison en Haïti, au Pakistan, en Indonésie et dans certaines régions d'Afrique. Comme d'habitude, les secours envoyés par les Nord-Américains et les Européens ont été largement diffusés. On a moins souvent parlé des secours envoyés par les pays du Sud. En voici quelques exemples :

Des Zimbabwéens aux Haïtiens

Après le tremblement de terre de janvier 2010, qui a tué plus de 200 000 personnes à Haïti, l'Église Frères en Christ (BIC) du Zimbabwe a envoyé un don d'environ 1 000 €, une somme importante pour ce pays "marqué par l'effondrement de son économie" remarque Danisa Ndlovu (Zimbabwe), président de la CMM. Une offrande a été collectée à l'occasion de la célébration du troisième mandat comme évêque des BIC de Danisa. En outre, des représentants présents décidèrent de rendre compte de la situation à leurs paroisses locales. La totalité des collectes a été transmise au *Mennonite Central Committee* pour Haïti.

"Les Zimbabwéens eux-mêmes ont été dépendants de la compassion des frères et sœurs dans le passé", rappelle Danisa. "Face aux ravages en Haïti, il était évident que nous devons agir ! Agir avec compassion ne dépend pas de ce qu'on a ou n'a pas ; cela commence par le détachement de ses propres besoins, aussi réels, et pour se pencher sur

ceux des autres. C'était une occasion de le faire, donnée par Dieu aux Frères en Christ du Zimbabwe."

Des Singapouriens aux Congolais

Lorsque les membres de l'Église Mennonite de Singapour ont appris l'explosion du camion chargé de carburant qui a tué 300 personnes (dont 51 Frères Mennonites), en République Démocratique du Congo le 2 juillet, ils ont rapidement réuni le conseil de paroisse qui a décidé d'agir.

Il a informé la paroisse qu'il recueillerait une 'offrande de solidarité' le dimanche suivant. Elina Ciptadi-Perkins transmettrait l'argent : membre du groupe de travail des jeunes de la CMM, elle se préparait à se rendre en Éthiopie pour assister aux réunions du Comité Exécutif de la CMM, où elle rencontrerait des Congolais.

Elina précise qu'il est inhabituel de récolter ce genre d'offrande dans son église qui compte moins de 80 membres ; malgré cela, l'église a réuni presque 2 000 € pour les familles touchées, dont plusieurs ont perdu un ou deux des leurs dans l'explosion.



Photo : Paulus Hartono

La bannière de MDS signale l'abri de secours du Mont Merapi, pris en charge par des membres de l'Église mennonite GKMI d'Indonésie.

Des Indonésiens aux Indonésiens

Le 26 octobre, le volcan du Mont Merapi est entré en éruption à Magelang, au centre de Java. Les jours suivants, 300 000 personnes vivant dans un rayon de 30 kilomètres du volcan ont dû être évacuées. Presque immédiatement, le *Mennonite Diakonia Service* (MDS), organisation d'entraide et de paix de la *Gereja Kristen Muria l'Indonesia* (GKMI) a envoyé des volontaires pour aider à diriger un abri pour les réfugiés. Les paroisses de GKMI ont fourni nourriture, sanitaires, accompagnement

psychologique, activités pour les enfants et soins médicaux à environ 1300 personnes. Une église a même envoyé des coiffeurs et des masseurs bénévoles ! Le MDS travaille en étroite collaboration avec le MCC dans le domaine de l'entraide à long terme, non seulement en faveur des victimes de l'éruption du Merapi, mais aussi pour celles des deux autres catastrophes ayant eu lieu le même mois : les inondations dans l'est de l'Indonésie et le tsunami qui a frappé les Îles Mentawai dans l'ouest.

CMM : taxe carbone en faveur de projets écologiques

Strasbourg, France – Pour prendre en compte l'impact sur l'environnement de leur travail mondial, le personnel et les membres du Comité Exécutif de la CMM s'imposent dorénavant une surtaxe pour chaque kilomètre en avion.

La taxe ira au Fonds de Partage de l'Église mondiale de la CMM, précise le Secrétaire de la Commission des diacres, Bert Lobe. Il a développé ce projet sur la base de propositions antérieures, et a

travaillé avec Karen Martin Schiedel et le consultant en développement de la CMM, Henry Hildebrand. L'argent sera affecté spécifiquement à des projets respectueux de l'environnement des églises membres de la CMM.

"L'important est de mettre en pratique nos paroles" a déclaré Henry. "C'est un début. Si nous devons modifier quelque chose, cela sera facile."

Dans les années à venir, par exemple,

si la taxe est appliquée à tous les voyages des délégués pour les réunions du Conseil Général de 2012, ou le rassemblement de la CMM en 2015, la CMM pourrait envisager un partenariat avec une autre organisation pour un projet majeur, plutôt que de soutenir les petits projets du Fonds de Partage.

Avec 50 USD par tonne de carbone, ce projet devrait générer 2 500 USD de revenu pour le Fonds de Partage.

Lorne Peachy, rédacteur de *Courrier*, prend sa retraite

Strasbourg, France – Lorne Peachy a longtemps eu le secret désir de travailler un jour pour la Conférence Mennonite Mondiale. Pourtant, quand en 2001, la CMM lui a demandé d'être le rédacteur en chef de son magazine il a été surpris !

“J'ignorais presque tout de la publication d'un magazine en trois langues, destiné à des lecteurs de cultures très différentes et vivant dans de nombreux pays”, reconnaît Lorne, de Scottsdale (États-Unis).

Lorne a commencé en tant que directeur de la rédaction de *Courier-Correo-Courrier* en 2002, puis en est devenu le rédacteur en chef en 2006 ; il s'est arrêté après le dernier numéro de 2010.

Il a d'abord travaillé à temps partiel pour la CMM tout en continuant en tant que directeur du marketing à *Mennonite Financial Federal Credit Union*.

Lorne a un grand savoir et une grande expérience : après son master en journalisme religieux à l'Université de Syracuse (New York) en 1967, il a été le rédacteur de quatre publications pour les églises mennonites d'Amérique du Nord : *With*, un magazine pour les jeunes, qu'il a fondé en 1968 ; *Christian Living*, 1973-1984 ; *Gospel Herald*, 1990-1998 et *The Mennonite*, 1998-2000.

Puis est venu *Courier-Correo-Courrier*, destiné à un public mondial. “J'ai essayé de mettre mon expérience au service de C-C-C pour que les articles soient lus du début à la fin” dit-il.

“Lorne était très attentif à la mise en page” dit Phyllis Pellman Good, ancienne rédactrice de C-C-C. “Il était opiniâtre : il ne s'arrêterait de travailler sur un numéro que quand il était complètement satisfait [et il] a rendu le magazine attirant et intéressant.”

“Une publication internationale demande de garder un équilibre minutieux des informations” ajoute Milka Rindzinski (Uruguay), qui a travaillé avec Lorne avant qu'il ne la remplace. “J'ai appris à connaître et apprécier Lorne, son ouverture et sa sensibilité.”

“Toute organisation qui trouve une personne compétente a beaucoup de chance ; les chrétiens disent ‘est bénie’ !”

remarque Danisa Ndlovu, le président de la CMM (Zimbabwe). “Lorne était un sage et il était très consciencieux. Sa gentillesse et sa simplicité lui ont valu le respect de tous.”

Ses meilleurs souvenirs ne sont pas tant le travail intense ou les voyages, mais ses rencontres avec des personnes fantastiques du monde entier. Il a été très touché de recevoir une carte ou un message de chacun des membres du Conseil Exécutif de la CMM après le décès en 2004 de sa femme Emily atteinte du cancer.

“Le plus éprouvant était de prendre des notes complètes lors de toutes les réunions du Comité Exécutif et du Conseil

Général”, dit-il. Mais lorsqu'il trouvait du chocolat suisse sur sa table, cadeau de Markus Rediger, membre du Conseil Exécutif (Suisse) qui a aussi été journaliste, sa tâche devenait plus légère.

“J'ai fait un travail que j'aime pour des gens que j'aime ! Et la CMM a rendu cela possible”, conclut Lorne. “C'était une

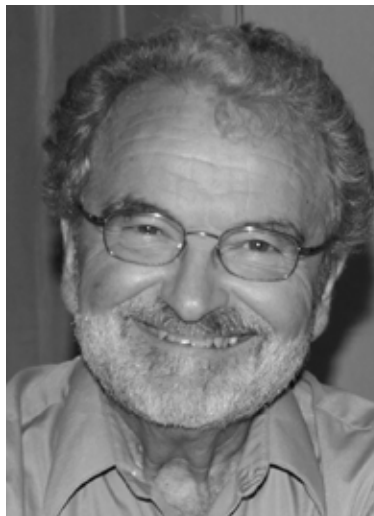
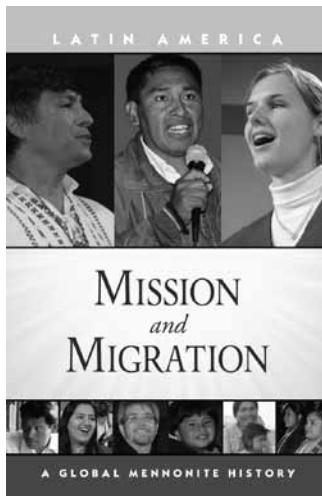


Photo by Markus Rediger

Nouveautés à la CMM



Mission and Migration: Latin America de Jaime Prieto Valladores, est le troisième volume du Projet d'Histoire Mennonite Mondiale. Disponible en anglais, la version

espagnole sortira en 2011. Il décrit la création de 103 unions d'églises anabaptistes dans 26 pays. Publié par Good Books et Pandora Press, il peut être commandé sur Amazon.com ou à Pandora Press, à bookshop@pandorapress.com. Les autres volumes disponibles concernent l'Afrique et l'Europe (disponibles à Good Books et Pandora Press). Les volumes sur l'Asie et l'Amérique du Nord sont attendus en 2011.

“*Histoires de Service*” (DVD) présente sept mini-documentaires passionnants sur les ministères des églises locales de la CMM. Ce DVD, produit par Michael Bade, un mennonite

américain, est disponible en anglais, en espagnol et en français. Il est livré avec un guide de discussion et d'utilisation pour le culte. Il est disponible dans les bureaux de la CMM au Canada et en France (15 €, frais de port compris).

“*Au-delà des Rassemblements*” (DVD) explique comment les membres et communions de la CMM sont connectés et s'entraident de différentes manières entre les rassemblements. En anglais, espagnol et français, il dure quatre minutes et peut être utilisé lors de cultes ou de réunions. Il commence par des images du 15e Rassemblement au Paraguay et continue par des exemples d'aide mutuelle, de soutien au leadership et à la

paix. Le DVD est disponible sous le format NTSC et peut être commandé dans les bureaux de la CMM au Canada et en France (3 € plus frais de port).


Mises à jour du site Internet. Au début de 2011, le site de la CMM aura un nouveau look et une meilleure interactivité. Selon Hansuli Gerber, webmaster de la CMM, il présentera les événements futurs et il sera plus facile de télécharger des documents. L'abonnement en ligne au service de presse de la CMM est une autre nouveauté. Il sera plus facile d'accéder au site lorsque les lignes de communication sont lentes et instables. Il mentionne aussi le besoin de traducteurs.

bénédiction incroyable, et je remercie Dieu pour le privilège de servir en tant que communicateur dans le royaume du Christ.”

‘Servir’ et ‘communiquer’ ajoute Larry Miller, secrétaire général de la CMM, “sont les mots justes pour décrire le ministère de Lorne. Quand il a commencé, il ne connaissait pas grand chose à la publication multilingue. Mais il a rapidement su accomplir ce service avec beaucoup de gentillesse tout en communiquant efficacement, et en tenant compte des innombrables cultures de l’Église mondiale – un peu comme le Saint Esprit !”

Byron Rempel-Burkholder, de Winnipeg (Canada), qui depuis juin 2010 s’occupe du service de presse de la CMM, succède à Lorne Peachey en tant que rédacteur en chef de *Courier-Correo-Courrier*.

– Ferne Burkhardt

 <p>courrier courier correo</p>
<p>Volume 26 • N° 1</p>
<p>Larry Miller <i>Responsable de la publication</i></p> <p>Byron Rempel-Burkholder <i>Rédacteur en chef</i></p> <p>Eleanor Miller <i>Assistante en communication</i></p> <p>Sylvie Gudin <i>Français traductrice</i></p> <p>Marisa & Eunice Miller <i>Espagnol traductrices</i></p>
<p><i>Courier - Correo - Courier</i>, une publication trimestrielle de la CMM, est disponible gratuitement en anglais, français ou espagnol. Envoyer toute demande à C/C/C, CMM, 8 rue du Fossé des Treize, 67000 Strasbourg, France. Email: Strasbourg@mw-cmm.org.</p>
<p>www.mwc-cmm.org</p>

‘Je remercie Dieu ... pour chacun d’entre vous’

J. Lorne Peachey

Il y a plus de huit ans, quand mes amis ont appris que j’allais faire partie de l’équipe de la CMM, leurs commentaires m’ont semblé plutôt envieux : “Oh, tu vas voyager dans le monde entier !”

Ils avaient raison. En tant que directeur de rédaction, puis rédacteur en chef de *Courier-Correo-Courrier* (C-C-C), je suis allée au Zimbabwe, au Paraguay, aux Philippines... et dans au moins une dizaine d’autres pays que j’ai visités par moi-même.

Ce que ni mes amis ni moi ne savions quand j’ai dit ‘oui’, c’est que j’allais être confronté à une des tâches les plus difficiles de ma vie. Il est vrai que j’étais journaliste. Mais j’ignorais presque tout de la publication d’un magazine en trois langues, destiné à des lecteurs de cultures très différentes et vivant dans de nombreux pays.

Car C-C-C est un magazine unique. Il y a quelques années, un consultant en communication a dit à la CMM qu’il ne connaissait aucune autre publication qui essaie de faire ce que fait C-C-C à un niveau mondial.

J’ai dû apprendre vite ! J’avais une équipe compétente de rédacteurs et de traducteurs qui ont rendu la tâche faisable – et sympa !

J’ai rapidement découvert que mon ‘oui’ à C-C-C impliquait une autre tâche non moins ardue : prendre des notes lors des réunions du Comité Exécutif et du Conseil Général. Ma collègue, Ferne Burkhardt, rédactrice des communiqués de presse, et moi ne devons pas relâcher notre attention de la journée pour essayer de transcrire le plus fidèlement possible ce qui avait été dit ; cette tâche était compliquée par le fait que de nombreux intervenants s’exprimaient dans une langue qui n’était pas la leur (l’anglais) ou par l’intermédiaire d’un interprète.

(Lors de ces réunions, j’ai aussi découvert que les chambres d’hôtel ou de centres de conférence à Manille, Los Angeles ou Addis Abeba se ressemblent beaucoup !)

Pourtant ce qui m’a le plus marqué pendant les huit ans passés avec la CMM, ce ne sont ni les voyages et ni le travail. Mes meilleurs souvenirs sont les personnes que j’ai rencontrées partout dans le monde, des personnes chaleureuses et merveilleuses, et surtout les membres du Comité Exécutif.

Comme nous nous retrouvions au moins une fois par an, eux pour diriger le travail de la CMM, et moi pour rapporter ce travail pour les lecteurs de C-C-C, nous sommes devenus

amis. Des amis proches. En effet, quand ma femme Emily est morte du cancer en 2004, j’ai reçu une carte ou un message de chacun des membres du Comité Exécutif de cette époque.

Je les considère toujours comme des membres de ma famille élargie. De cette famille, j’ai appris :

- *À ne pas me prendre trop au sérieux.* En 2002, pendant une visite dans une réserve animale au Zimbabwe, un membre du Comité Exécutif trébucha et tomba. Alors qu’elle gisait par terre, sur le dos, et que les autres se précipitaient pour l’aider, elle m’a regardé et m’a dit “Maintenant, Lorne, tu sais à quoi ressemble une femme tombée bien bas !” Même lorsqu’on a l’énorme responsabilité de diriger une église mondiale, qui représente le royaume de Dieu dans un monde en conflit, il faut garder le sens de l’humour et la capacité de rire de soi, même dans des situations embarrassantes. *Merci, Inneke.*
 - *À faire des petites choses pour encourager les autres.* Combien de fois, alors que je travaillais à mon ordinateur, concentré sur ce qui se disait, j’ai découvert du chocolat suisse sur ma table. C’était un cadeau d’un membre du Comité Exécutif, journaliste et communicateur aussi, qui savait comment rendre le travail plus facile et plus drôle. *Merci, Markus.*
 - *À savoir être un vrai ami.* L’an passé, à Addis Abeba (Éthiopie), un membre du Comité Exécutif me confia sa souffrance d’avoir perdu son père quand il était enfant. En parlant, il découvrit que j’avais un fils de son âge. “Tu pourrais être mon père” dit-il. “Et toi, mon fils” ai-je répondu. Nous avons décidé qu’il en serait ainsi pour le reste de cette réunion — et pour le reste de nos vies, même si on ne se voit que rarement ou pas du tout. Permettre à quelqu’un de faire partie de sa vie, quel privilège ! *Merci, Adi.*
- J’aurais encore beaucoup d’histoires comme celles-là. En m’en souvenant, comme l’apôtre Paul dans Romains 1/8, “Je rends grâce à mon Dieu par Jésus Christ pour vous tous”. Je suis reconnaissant de faire partie de cette communauté de croyants qui transcende les frontières.
- Je prie que cette courte période au service de l’Église mondiale puisse avoir contribué un peu à établir le royaume de Dieu de justice, de miséricorde et d’amour dans le monde.
- Que la paix soit avec vous !*

Ni souris ni éléphant

Pakisa K. Tshimika

Je me vante souvent de n'avoir peur de rien. Mais face à une tâche ardue, je me demande si je suis aussi brave que je le prétends. C'est ce que je pensais après avoir accepté de diriger la préparation de la deuxième Consultation Anabaptiste Mondiale sur le Service ayant lieu à Addis Abeba (Éthiopie), en août 2010.

La première consultation, en Californie en 2006, m'avait énormément encouragé. La plupart des membres du Conseil Général de la CMM et les organisations qu'ils représentaient étaient présents. La consultation s'est si bien passée qu'elle a conduit à une recommandation à la CMM de créer un forum permanent sur les ministères de la diaconie et du service dans les églises anabaptistes. La deuxième consultation à Addis-Abeba, quatre ans plus tard, a constitué l'étape suivante de ce processus.

À l'approche de la rencontre, j'ai commencé à m'inquiéter. Elle ne concernait que les organismes d'entraide ou leurs commissions, non le groupe entier du Conseil Général et le but était de déterminer si ces personnes étaient intéressées par le développement d'un réseau dans lequel les Églises membres de la CMM et leurs organisations pourraient travailler ensemble sur des questions, des préoccupations ou des programmes communs.

Je me demandais si nous n'allions pas passer notre temps à discuter de questions 'd'éléphants et de souris' : les grandes organisations contre les petites. À la fin de la première journée, à ma surprise - et ma grande joie -, je me suis rendu compte que la question des éléphants et des souris, de leurs tailles et de leurs budgets, n'avait pas dominé la consultation.

J'ai toujours la chair de poule quand je relis la déclaration sur laquelle les participants se sont mis d'accord ! Pour moi, cette déclaration exprime la volonté d'un groupe de travailler ensemble. Quelqu'un qui pourrait être considéré comme une 'souris' le dit bien : "C'est une bonne chose que nous soyons réunis autour de cette table, comme une famille bien disparate. Et étant à égalité pour prendre des décisions, nous voulons participer de la même manière au soutien matériel."

Ce commentaire renforce mon observation : lorsque des églises ou des institutions mennonites et Frères en Christ se rassemblent sous l'égide de la CMM, elles se sentent vulnérables mais en confiance. La question du pouvoir devient moins importante que le désir d'unité. Certains sont peut-être perçus comme des souris et d'autres comme des éléphants, pourtant tous se sentent égaux.

Et maintenant ? La consultation a ouvert une porte pour entrer dans une ère nouvelle concernant le service au sein de nos Églises membres et dans le monde. Notre témoignage sera renforcé si l'esprit de transparence et d'unité qui a prévalu à Addis-Abeba continue. J'ai bon espoir que cela se produira.

Un groupe de travail provisoire travaille sur les résultats de la consultation et en organisera une troisième en 2012, en lien avec la réunion du Conseil Général. Une décision définitive sera alors prise concernant la nature d'une entité de service mondial, sa composition et ses relations avec la CMM. Entretemps, chacun peut réfléchir sur ce qui s'est passé en Éthiopie et former une alliance avec d'autres pour suivre l'appel de Dieu à l'unité dans le service dans l'Église et en dehors.

- Nous pouvons utiliser les mots *relations et alliance* – des mots qui viennent du cœur - plutôt que *partenariat*, qu'il nous est difficile d'appliquer parce qu'il ne fait pas partie de notre héritage.
- Nous avons l'occasion de vraiment *mettre nos dons en commun* quand nous reconnaissons que nos ressources viennent de Dieu. Il désire que nous les partageons et ne les utilisions pas pour *accroître notre pouvoir* ou pour que les autres se sentent comme des souris devant des éléphants.
- Nous avons maintenant l'occasion d'aller plus loin pour découvrir les *racines de la souffrance* qui minent l'esprit de ceux qui sont appelés à servir, autant dans l'Église qu'en dehors.
- Maintenant que nous savons que les souris et les éléphants peuvent travailler ensemble autour de la même table, nous pouvons aussi oser nous demander pourquoi la plupart des mennonites et des Frères en Christ en Afrique, en Amérique Latine, dans certaines parties de l'Asie et dans certaines enclaves d'Amérique du Nord ont tendance à être parmi les *plus pauvres des pauvres*.

Nous ne devons plus nous cacher, comme les prophètes des temps passés, à cause de nos peurs, car nous sommes en compagnie de sœurs et de frères en qui nous avons confiance.

Pakisa Tshimika a dirigé la Consultation sur le Service à Addis Ababa avec Reg et Phyllis Toews. Pakisa est un des collaborateurs de la CMM.